Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 39 (2009)
Heft: 2

Buchbesprechung: Anny et Nina : confidences à la fleur de l'âge [Anny Duperey]
Autor: Prélaz, Catherine

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

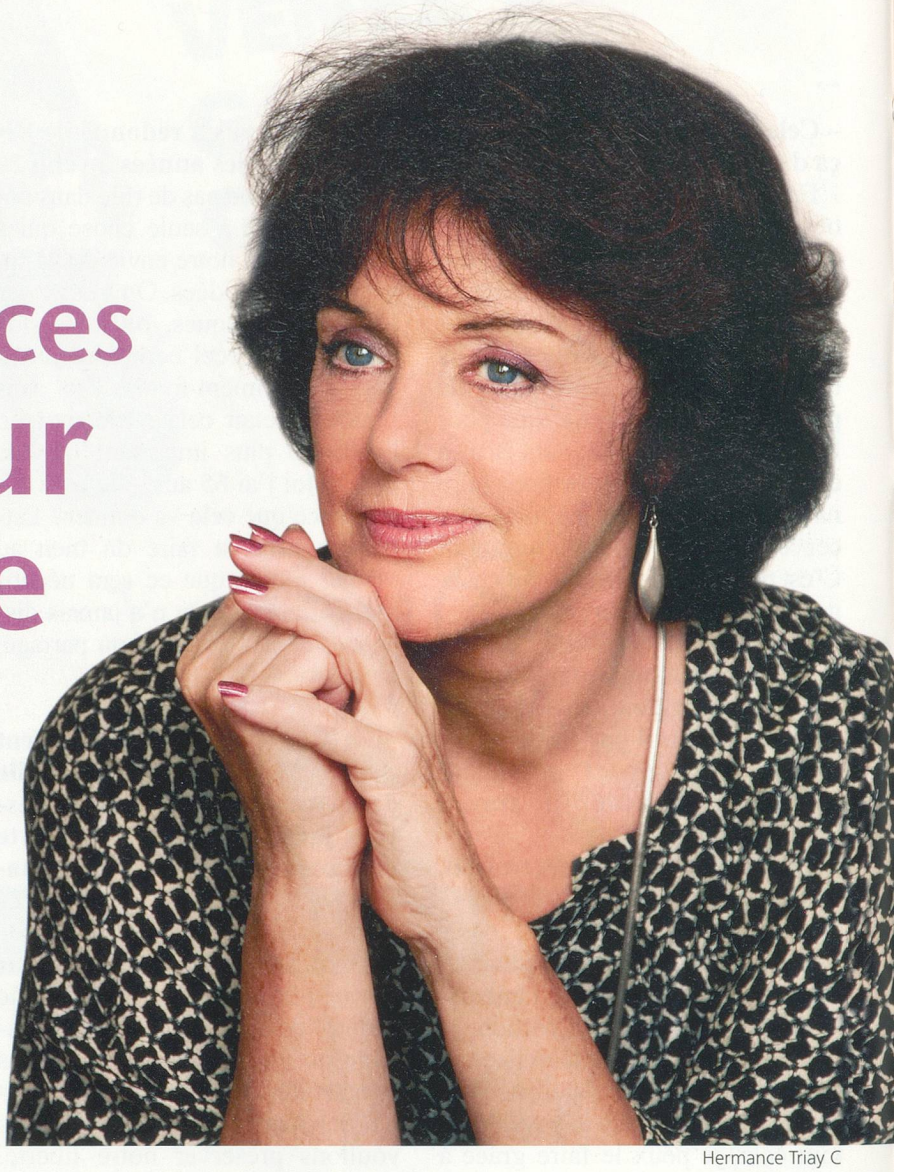
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Par Catherine Prélaz

Anny et Nina

Confidences à la fleur de l'âge

Elle aime les chats... et les artistes. Comédienne et écrivain, Anny Duperey nous invite à partager sa belle amitié avec une femme peintre, par lettres interposées.



Hermance Triay C

On lui devait déjà *Les Chats Mots,* mais encore *Chats de Hasard.* Tout récemment, Anny Duperey consacrait un nouvel ouvrage plein de tendresse à ces irrésistibles félins qui, à leur guise, nous font la grâce de se laisser apprivoiser. En même temps que ce beau livre sobrement intitulé *Chats,* elle nous fait un autre cadeau, sensible et beau, qui nous conduit à redécouvrir le plaisir de lire une correspondance.

De la vie dans son art, de l'art dans sa vie... réunit les lettres que se sont échangées Anny Duperey et l'artiste peintre Nina Vidrovitch. Les deux femmes se sont rencontrées il y a quinze ans, à un tournant de leur vie. Elles ont alors commencé à se confier, à se raconter, à s'épauler, puis finalement à se comprendre intimement à travers les lettres qu'elles se sont envoyées... et qu'elles s'écrivent aujourd'hui encore.

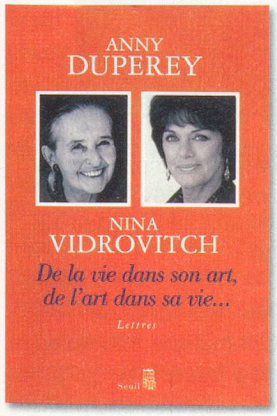
«Nina a une quinzaine d'années de plus que moi. C'est trop peu pour qu'elle soit un substitut maternel, un peu trop pour être une sorte de grande sœur. Pourtant oui, elle représentait pour moi une aînée, une femme qui avait une certaine avance sur le chemin de la vie, une grande confiance dans sa démarche artistique. Je lui confiais souvent mes peurs, mes doutes, mes joies aussi. Elle m'aidait de ses avis, de ses conseils. Cela me faisait du bien de lui écrire. A elle aussi, sans doute, puisque nos pages s'accumulèrent chez l'une et l'autre, au fil des années, jusqu'à remplir deux sacs de voyage de taille respectable.»

Sauvée par l'écriture

C'est en septembre 2003 que débute cette correspondance, dans une confiance mutuelle qui s'étendra au-delà de cet échange à deux. En effet, ni l'une ni l'autre n'ont changé quoi que ce soit à leurs écrits, alors même que ces lettres n'étaient pas du tout destinées à être publiées. C'est pourquoi sans doute elles nous touchent en plein cœur: elles sont totalement sincères, ne cherchent pas à enjoliver la réalité. Deux femmes se confient, à la fleur de l'âge, et c'est la vie qu'elles nous offrent, cette vie dans laquelle l'une et l'autre ont insufflé leur sensibilité, leur talent artistique. Entre la femme peintre et la comédienne que l'écriture a sauvée des vagues du désespoir, le dialogue est particulièrement fécond, et finale-

ment serein malgré les épreuves. Nina dans son atelier, seule face à ses toiles, ou se confrontant aux regards extérieurs lors d'une exposition; Anny en tournée, en tournage, ou en train d'écrire... «Ce qui te caractérise, toi, fondamentalement, c'est la santé et le besoin de sauter dans la lumière», écrit la femme peintre à la comédienne. En écho, Anny Duperey n'élude rien de ses doutes, de ses souffrances, de ses ruptures. Elle se livre, presque à nu, à cette correspondante qui comprend et ne condamne rien. «Nina, j'aime beaucoup tes lettres. J'ai l'image dans la tête de ton atelier éclairé la nuit.» Un atelier dans la Creuse, région où, dans une autre maison, Anny Duperey écrivit *Le Voile noir,* en hommage à ses parents tragiquement disparus. Ainsi, en filigrane de cette correspondance, se tissent deux vies que l'on découvre avec émotion. ■

De la vie dans son art, de l'art dans sa vie... Anny Duperey et Nina Vidrovitch, Editions du Seuil. A lire également: *Chats,* Anny Duperey, chez Michel Lafon.



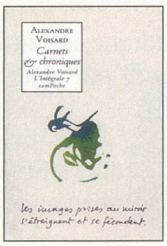
Notes de lecture

La vie en monde clos

Documentaire, témoignage, roman? Difficile de poser une étiquette sur ce livre insolite, souvent attachant, parfois dérangeant. Son auteur, Isabelle Guisan, préfère le qualifier de «polyphonie». *Je te tiendrai la main* est né du séjour dans un établissement médico-social d'une femme issue du monde du théâtre. Son rôle: se mettre à l'écoute des résidants, susciter le dialogue. Le résultat ne laisse pas de glace. On suit cette femme, prénommée Sophie, dans ses rencontres, de couloirs en réfectoire, de chambres individuelles en chambres à deux lits. On écoute les récits de vie de ces vieilles personnes remplies de souvenirs à en déborder... et parfois de révolte. Il y a les entrées... et les sorties. Un quotidien ponctué de départs définitifs, lorsque l'ultime souffle de vie s'épuise. En observatrice rigoureuse du quotidien, avec sa poésie et sa réalité crue, l'auteur ne nous épargne rien, osant poser son regard et sa plume là où toute dignité humaine semble avoir perdu ses droits.

Je te tiendrai la main, Isabelle Guisan, Editions de L'Aire.

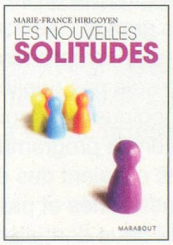
L'intégrale du poète



Alexandre Voisard est un immense poète. Si vous doutiez encore de la beauté et de la profondeur de ses écrits, plongez-vous dans son intégrale publiée par Bernard Campiche en collection camPoche, qui compte maintenant huit volumes. Chacun est un régal, un voyage sans fin au royaume des mots. Le volume 7 rassemble carnets et chroniques: des textes très courts, d'autres plus longs, des ébauches. L'auteur jurassien excelle même dans de très brefs poèmes sonnant comme des haïkus. Le volume 8 est consacré à son autobiographie en prose, avec en particulier *Le Mot Musique ou L'Enfance d'un Poète,* superbe récit d'une vie publié pour la première fois en 2004.

Carnets & Chroniques, L'Intégrale 7, Alexandre Voisard, aux Editions Campiche, collection camPoche.

Visages de la solitude



Dans *Les Nouvelles Solitudes,* la psychiatre et psychanalyste Marie-France Hirigoyen montre les visages changeants de notre société. Comment perçoit-on aujourd'hui la solitude, et de quelle solitude parle-t-on? Qu'en est-il de l'indépendance des femmes, du désarroi des hommes, de l'avenir du couple? A travers une multitude de témoignages, l'auteur met en lumière d'autres modes de vie, en partie choisis, en partie imposés par une société qui prône la performance au détriment de la relation vraie et du bien-être. Cet ouvrage passionnant peut nous aider à mettre en lumière ce qui dysfonctionne dans nos vies, afin de retrouver comment être au mieux en compagnie de soi... et des autres.

Les Nouvelles Solitudes, Marie-France Hirigoyen, Hachette-Livre, collection Marabout.